

L'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux

SUR LA COTE OCCIDENTALE AFRICAINE

MM. R. GUILLIERME, *Directeur Général*, et MASSIBOT, *Chef du Service des Recherches Agronomiques de l'I.F.A.C.* se sont rendus, à la fin de l'année 1946, dans la plupart des territoires africains français de la Côte Atlantique.

Ils ont visité les stations de recherches fruitières en cours d'installation, et les centres de cultures fruitières, établissant ainsi les contacts nécessaires à la poursuite de l'œuvre entreprise.

Le premier effort de l'I.F.A.C. se porte dans les territoires possédant les cultures fruitières les plus importantes et qui fournissent une masse souvent considérable de produits d'exportation.

Toutefois, l'Institut des Fruits n'oublie pas qu'à côté de ces cultures d'exportation, existent les productions fruitières servant à l'alimentation des populations locales autochtone et européenne, dont il ne négligera pas l'étude et l'amélioration.

* * *

La Station centrale des cultures fruitières tropicales s'établit dans la région de Kindia, sur un domaine de plus de 800 hectares.

Au cours d'un séjour d'assez longue durée en Guinée, MM. GUILLIERME et MASSIBOT ont dressé le projet d'aménagement des laboratoires et de l'étude des terrains de la Station en vue de leur aménagement pour les essais futurs. Cette tâche sera conduite par une équipe de techniciens dont plusieurs sont déjà à pied d'œuvre.

Dans l'esprit des dirigeants de l'I.F.A.C., la Station centrale des cultures fruitières tropicales, dont l'action s'étendra à tous les territoires tropicaux de l'Union Française, doit devenir un centre de recherches agronomiques moderne, bien équipé, et doté d'un personnel de spécialistes qui lui permettra de subir la comparaison avec les stations étrangères similaires les plus réputées.

* * *

Dans chacune des régions fruitières sera établie une Station régionale qui constituera le véritable prolongement de la Station centrale. Chaque Station régionale

sera dotée d'un personnel d'agronomes, qui aura pour mission d'étudier les cultures fruitières de la région et d'entreprendre les essais culturels nécessaires à leur amélioration.

En Guinée, la Station régionale, qui cohabitera sur les terrains de la Station centrale, prendra en charge l'étude et l'amélioration des cultures fruitières guinéennes. C'est dans le but de définir son premier programme d'investigation que des contacts répétés furent pris avec les services officiels de la Guinée et avec M. DE LAUBENS, Président p. i. de la Fédération bananière de Guinée.

Le Gouverneur TERRAC fut tenu au courant des projets de l'Institut. Il est à noter que le rôle de Conseiller Technique que doit jouer l'I.F.A.C. en Guinée est particulièrement important, d'autant plus que l'industrialisation des fruits guinéens paraît entrer dans la phase de réalisation.

La Station régionale des cultures fruitières du Cameroun s'établit à Nyombé, dans la région bananière. Elle possède deux techniciens qui apporteront, dès 1947, une contribution importante aux problèmes agronomiques que soulève l'amélioration de la technique culturale.

Là encore, les représentants de l'I.F.A.C. ont reçu le meilleur accueil du Syndicat de Défense des Intérêts bananiers du Cameroun, dont la Présidence est assurée par M. PENANHOAT, et qui groupe la totalité des producteurs européens. Des conversations ont également été engagées avec le Directeur du Service de l'Agriculture M. BARTHE, le Directeur des Affaires Economiques M. DELAYE, puis le Haut-Commissaire M. DELAVIGNETTE. Les représentants de l'I.F.A.C. n'ont pas manqué de remarquer les conditions exceptionnelles que le Cameroun offre à une extension des cultures fruitières.

La Côte d'Ivoire occupe une place importante dans le commerce bananier français. L'Institut des Fruits ne peut envisager d'y établir pour l'instant une Station régionale pourtant indispensable. A leur passage à Abidjan, les représentants de l'I.F.A.C. ont cependant pris contact avec le Président de la Fédération des Associations bananières de Côte d'Ivoire, M. BONJOUR,

ainsi qu'avec M. BLONDELEAU, *Inspecteur Général de l'Agriculture, Chef du Secteur côtier des recherches agronomiques de l'A.O.F.*

Provisoirement, la Station régionale de la Guinée s'efforcera de fournir les renseignements agronomiques intéressant la production fruitière de la Côte d'Ivoire, en attendant la création d'une Station régionale dans ce territoire.

L'Inspecteur Général de l'Agriculture de l'A.O.F., M. SAGOT, fut mis au courant des projets de l'Institut qui s'est, d'autre part, engagé à aider le développement des cultures fruitières du Sénégal, en fournissant des pieds mères d'agrumes à la Station de Dakar et des djebars de dattiers nord africains à la future Station du dattier, dont le chef du Service de l'Agriculture du Sénégal, M. MACARI, envisage la création dans la région de Podor.

Dans ces Stations, les essais et observations seront entrepris et exécutés avec le concours du personnel spécialisé de l'I.F.A.C.

* * *

MM. GUILLIERME et MASSIBOT ont pu ensuite, à un mois d'intervalle, réaliser les liaisons indispensables avec les Services de l'arboriculture fruitière d'Afrique du Nord. Déjà, des rapports s'étaient établis grâce à la présence de spécialistes, d'agronomes et des stagiaires que l'I.F.A.C. avait envoyé en Algérie et au Maroc et par la documentation qu'il publie, si bien qu'il était devenu nécessaire d'examiner dans quelle mesure les travaux et les moyens des uns pouvaient compléter ceux des autres.

Au Maroc, M. GILOT, *Chef de la Production Agricole de la Direction des Affaires Economiques de Rabat*, ainsi que M. CUÉNOT, *Chef du Service de l'Arboriculture fruitière* étaient mis au courant de l'action poursuivie par l'I.F.A.C. dans les territoires dépendant du Ministère de la France d'Outre-Mer. Les cultures fruitières marocaines nécessitent les mêmes efforts, et ceci souligne l'intérêt d'une coopération étroite entre les organismes chargés de la réalisation du même objectif en différentes régions de l'Union Française.

Il est désormais admis que les spécialistes de l'Institut des fruits contribueront à certaines recherches entreprises en Afrique du Nord. C'est ainsi que M. ЧАПОТ, *Généticien de l'I.F.A.C., spécialiste des agrumes*, a commencé d'établir l'inventaire des variétés d'agrumes du Maroc et de l'Algérie en collaboration avec les techniciens nord-africains. De cette façon, le personnel de l'I.F.A.C., au courant de l'ambiance nord-africaine,

doit devenir le trait d'union indispensable entre les différents organismes de recherches, qu'ils soient spécialisés sur les cultures fruitières tropicales ou sur celles du bassin méditerranéen.

Il faut ainsi se féliciter, en ce qui concerne l'activité de l'Institut des Fruits, que l'année de perfectionnement du cours de génétique de l'Office de la Recherche Scientifique Coloniale se fasse à Rabat, au Centre de Recherches agronomiques du Maroc. Sous la direction de M. GRILLOT, *Directeur du Centre*, les jeunes généticiens de l'I.F.A.C. s'y initient aux techniques de l'amélioration de la plante.

Un voyage d'information a permis à M. MASSIBOT, en particulier, de visiter le Jardin d'essais de Rabat sous la conduite de son Directeur M. MORET, de parcourir avec M. JACQUY, *Inspecteur de l'Horticulture*, quelques régions fruitières marocaines, de voir les Stations régionales horticoles d'Ain-Taoujdat et de Meknès, et l'importante Coopérative de conditionnement et d'emballage des agrumes (Sicopa) à Sidi-Slimane. Ensuite, le Chef du Service des recherches agronomiques de l'I.F.A.C. poursuivit son voyage de retour par l'Algérie. Il y fut reçu par M. VIALAS, *Directeur de l'Agriculture du Gouvernement Général*, le *Chef des Services Agricoles*, M. l'Inspecteur Général de l'Agriculture BARBUT et MM. BRÉMOND et COSTE, *Directeur et Professeurs à l'École Nationale d'Agriculture d'Algérie*, M. REBOUR, *Chef du Service de l'Horticulture* et M. HAUVILLE, *Conseiller arboricole du Département d'Alger*, par le *Président* et M. WOOG, de l'Union des Syndicats de producteurs d'agrumes d'Algérie. Là encore, différentes solutions ont été envisagées pour resserrer les liens entre l'I.F.A.C. et les Services algériens.

Le développement de la documentation technique qui fait l'objet de la « Documentation analytique » publiée par l'I.F.A.C., doit certainement venir en aide aux techniciens et arboriculteurs nord-africains. C'est une des premières collaborations réalisables sur le plan de la Technique.

* * *

Il était important de souligner, pour les lecteurs de « Fruits d'Outre-Mer », les résultats qui ont pu être obtenus par ce double voyage. La recherche agronomique s'accommode mal des frontières dressées entre les différents territoires de l'Union Française. Les bonnes volontés doivent donc se regrouper pour mettre en commun leurs efforts et ne pas éparpiller le précieux capital constitué par les trop rares techniciens, et par la documentation technique spécialisée.